

SÉANCE GÉNÉRALE.

Cinquième journée.

Le secrétaire général rapporte que la commission élue dans ce but a décidé que le "Dixième Congrès international de médecine et de chirurgie" serait tenu à Berlin en 1890.

Le docteur Fielding Blanford, de Londres, fait un discours sur "Le traitement de cas récents d'aliénation mentale dans les asiles et dans les maisons particulières." L'auteur parle de folie récente seulement, et se demande quels seront les conditions qui en faciliteront la guérison. Il y a des gens pour qui le fait d'avoir été dans un asile serait désastreux; il faut discerner suivant les cas, et, lorsqu'il est possible, traiter ces personnes-là chez elles.

L'attaque d'excitation maniacale, alcoolique ou autre, est le désordre mental le plus transitoire.

Les mélancoliques ne sont pas violents; le danger principal est le suicide, ensuite le refus de prendre aucune nourriture. L'égoïsme intense, qui est le caractèreistique de la maladie, est encouragé par les soins de ceux qui entourent le malade, s'il reste chez lui.

Le traitement des aliénés dans une maison particulière est coûteux.

SECTION DE MÉDECINE.

Séance du 9 septembre.

Le docteur G. E. Stubbs, de Philadelphie, fait une communication sur "Le traitement rationnel des maladies des voies aériennes!"

Il discute longuement la question de la tuberculose.

Le docteur Eye, de Reading, lit un article intitulé: "Méthode nouvelle pour le traitement de la phthisie."

Il insiste sur la confirmation du diagnostic par la microscope.

Il verse dans un verre d'eau le blanc d'un œuf, met ce mélange dans une bouteille, et, au bout de cinq ou six jours, lorsqu'il s'en dégage une odeur d'œuf pourri, il en fait faire des inhalations profondes pendant vingt-quatre heures. Les bacilles disparaissent petit à petit des crachats. Il ne sait pas quel est le mode d'action du mélange, à moins qu'il ne s'y forme un bacille antagoniste à celui de la tuberculose et assez puissant pour l'anéantir.

Sir James Grant, du Canada, lit un mémoire sur "La diphthérie."

Il en existe deux variétés: diphthérie simple et diphthérie maligne, toutes deux constituant un poison septique, qui agit sur le